


# Jean Gabin, une exposition d'exception à ne pas manquer à l'espace Landowski et au MA-30 !

**Préfigurant le grand succès public rencontré depuis son ouverture, la belle exposition consacrée par la Ville à Jean Gabin à l'espace Landowski a vécu, les 8 et 9 mars, en présence du maire, une inauguration à la hauteur de la qualité de l'événement.**

« *Elle retrace la vie et la carrière d'un géant du cinéma français.* » C'est ainsi que le maire, entouré de nombreux élus, a qualifié l'exposition exceptionnelle que la ville consacre au grand acteur, « *dernier grand monstre sacré* », dont les films et la trajectoire permettent d'évoquer et de retracer cinquante ans d'histoire nationale. Une icône dont le destin a été largement tissé à Boulogne-Billancourt, où il avait ses racines familiales, où il tourna 26 films dans les légendaires studios, dont de nombreux chefs-d'œuvre.

L'exposition propose une évocation multiple, qui éclaire la fascinante personnalité de l'acteur, entre vie privée et vie publique. Capable d'endosser en toute crédibilité le rôle de flic hiératique ou de gangster de haut vol, de cheminot ou de grand bourgeois, en passant de la bonhommie aux coups de gueule. Avec cette façon inimitable d'incarner, sans effort apparent, simplement par une présence – la marque des grands – que soulignent les réalisateurs et les professionnels du 7e art, admiratifs.

Ils étaient d'ailleurs nombreux, issus du monde du cinéma et du spectacle, à venir découvrir en avant-première l'exposition, sur l'invitation et en compagnie de Mathias Moncorgé.

Le fils de Jean a impressionné l'assistance par sa ressemblance avec son père, même stature, même voix, même humour. Impliqué tout au long de la réalisation de l'exposition, il a salué l'engagement du maire et des équipes de la Ville, ainsi que tous les contributeurs et partenaires, dont le musée de Mériel, TF1, les cinémas Pathé et Landowski, la cinémathèque française et l'INA, ainsi que le collectionneur Thierry Billard. Les Éditions de la Martinière accompagnent également l'événement en publiant un superbe livre-catalogue, cosigné par Mathias Moncorgé et Patrick Glâtre, commissaire de l'exposition boulonnaise.



© Alain de Baudus

À l'occasion d'un émouvant discours, Pierre-Christophe Baguet a salué la mémoire de Jean Gabin.



© Bahi



© Bahi

*« Quarante-cinq ans après sa disparition, la France et les Français continuent de l'aimer. Ses films sont indémodables, son style iconique et ses répliques devenues des citations… »*



© Bahi

Le maire, en conversation avec Michel Drucker et Mathias Moncorgé, qui a été l'invité d'un « Vivement dimanche » à l'occasion du lancement de l'exposition.


© Alain de Baudus



© Alain de Baudus

Objets authentiques, effets personnels confiés par le fils de l'acteur, trésors sortant pour la première fois des réserves de la Cinémathèque française… L'exposition présente des pièces rares et émouvantes.



© Sandra Saragoussi

Entourant Mathias Moncorgé, de gauche à droite, Paul Belmondo, fils de Jean-Paul, Lemmy Constantine, fils d'Eddie, le maire, Philippe Raimbourg, fils de Bourvil, et Anthony Delon, fils d'Alain, avaient répondu présent.

## En pratique

**Dates :** du mercredi 9 mars au dimanche 10 juillet

**Horaires :** du mardi au dimanche de 11h à 18h

**Tarif :** 7 € - Tarif réduit : 5 €. Entrée gratuite pour les moins de 26 ans, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche du mois.

## À vos agendas, en avril

Programme des activités dans notre supplément *Kiosk*, sur boulognebillancourt.com et l'application « 92100 » de la Ville.

- **Samedi 9 avril de 16h à 18h** Rencontre avec Mathias Moncorgé et Patrick Glâtre. Dédicace de *Jean Gabin* (Éditions de La Martinière). Librairie Périples. 54, avenue Jean-Baptiste-Clément.
- **Dimanche 10 avril à 11h,** *Le Sang à la tête,* de Gilles Grangier (1958). Cinéma Pathé Boulogne.
- **Mardi 12 avril à 19h30,** projection du documentaire *Boulogne-Billancourt, le temps des studios* (2019), suivie d'un échange.




# Ses plus belles photos au parc à l'espace Landowski, c'est Jean Gabin qui vient à vous…

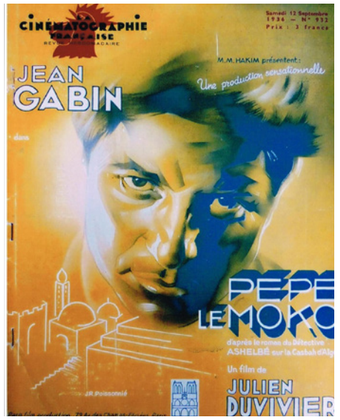

© Sandra Saragoussi

## Deux questions… à Patrice Leconte

**Présent au vernissage, le réalisateur Patrice Leconte ne croisa jamais Jean Gabin, qui, pour lui, est le « patron ». Il avoue un faible pour le film *Pépé le Moko*…**

**BBI : Quelles sont vos préférences dans l'extraordinaire filmographie de Jean Gabin ?**

**Patrice Leconte :** « Ce que je retiens dans la filmographie de Gabin ? Immédiatement et avant tout *Pépé le Moko* ! J'adore ce film, je l'ai vu très souvent. À chaque fois que Gabin se plante un couteau pendant que la sirène retentit et que Mireille Balin s'en va sur le bateau, ça me déchire. J'aime aussi *La Belle Équipe*, mais curieusement, le Gabin que j'aime, c'est celui de la première époque. Et même si *Un singe en hiver* est brillant, je préfère *Le Jour se lève*, la *Grande Illusion*. Et *Gas-oil,* de Grangier. Gabin y est formidable. Il déplace avec lui une espèce de gravité qui me laisse pantois. Il y a une scène où on le voit descendre d'un camion, il claque la porte. Et se dirige vers un bar. Cut. Puis, on est dans le bar (autrement dit, en studio). Il demande un blanc sec. Et là, on admet, sans l'ombre d'un doute, qu'il a 500 km dans les pattes. La vérité, le coté immédiat de cet acteur me transportent.




**BBI : En quoi, pour vous, Jean Gabin est-il le monstre sacré ultime ?**

**P. L. :** Pourquoi il reste le patron ? Parce qu'à sa manière, il faisait autorité. Je ne l'ai pas connu, mais il avait une évidence. Et une présence inouïe. La présence, c'est ce qu'ont les acteurs que l'on aime. »

**Recueilli par Ch. D.**

*« Il avait une évidence, une présence inouïe… »*

## Parmi les premiers visiteurs de l'exposition

Michel Drucker, Paul Belmondo, Anthony Delon, Patrice Leconte, Dominique Besnehard, Thierry Ardisson, Audrey Crespo-Mara, Renaud Donnedieu de Vabres, Jean-Marie Périer, Thierry Frémaux, Mathilda May, Cyrielle Clair, Brigitte Fossey, Lambert Wilson, Roch-Olivier Maistre (président de l'Arcom, ex-CSA), Alexis Moncorgé, Samuel Le Bihan, Vincent Perrot, Claude Sérillon, Jean-Pierre Castaldi, Benjamin Castaldi, Nicole Calfan, Fiona Gélin, Tchéky Karyo, Thomas Hugues, Tristan Petitgirard.



© Sandra Saragoussi


© Sandra Saragoussi
Castaldi père et fils.

Brigitte Fossey.


© Sandra Saragoussi
Jean-Marie Périer.


© Sandra Saragoussi
Samuel Le Bihan.


© Sandra Saragoussi
Mathilda May.


© Sandra Saragoussi
Dominique Besnehard.


© Sandra Saragoussi
Lambert Wilson.


© Sandra Saragoussi
Thierry Ardisson.


© Alain de Baudus

## « Jean Gabin, icône du cinéma », sur les grilles du parc Léon-Blum

En marge de *Jean Gabin, l'exposition*, les grilles du parc Léon-Blum se transforment de nouveau en une splendide invitation au voyage. L'installation « Jean Gabin, icône du cinéma » présente en effet une vingtaine de photos en grand format de ses portraits les plus célèbres et de ses plus beaux duos au cinéma. Du noir et blanc aux années 70, sans oublier sa période hollywoodienne. Les chromies et épreuves de tirage ont été réalisées par Yonnel Leblanc et Aurélie Guillou, du studio boulonnais Initial Labo.

**À voir jusqu'au 10 juillet.**

## *Dans la peau de François,* une incroyable expérience immersive en réalité virtuelle à l'espace Landowski

*François (Jean Gabin) vient d'assassiner Valentin. Tandis que la police l'assiège, il s'est barricadé dans son appartement…* Casque sur les yeux, vous vous glissez dans cette scène, la toute première du *Jour se lève,* de Marcel Carné. Cette expérience immersive sonore en trois dimensions dure environ 3 minutes. Dans la première séquence, interactive, vous vous retrouvez dans la chambre de François, en noir et blanc, et pouvez vous y « promener ». Dans un deuxième temps, vous « rentrez » dans le film projeté sous vos yeux et qui fut en partie tourné dans les studios de Billancourt. Face à vous, Jean Gabin et Jules Berry dialoguent. Bluffant !

**Espace Landowski. Du mardi au dimanche de 11h à 18h, en libre accès.**



© Alain de Baudus



© Alain de Baudus

## La Mercedes familiale du « patron »

Au cœur du centre commercial Les Passages, les Boulonnais ont pu découvrir, en mars, un véhicule, la Mercedes 220 SE de Jean Gabin et de sa famille. Le véhicule a son histoire. Les rencontres de la vie firent qu'en 1945, un certain M. Delcroix, proche de l'acteur, devienne le concessionnaire de la firme Mercedes-Benz en France. Gabin roule alors en 404 Peugeot. Son ami lui propose d'essayer un fringant coupé Mercedes. C'est non. Il finit par opter pour la 220 SE, un modèle plus ample et plus familial. Modèle Mercedes-Benz 220 SE. Année : 1961. Cylindrée : 2 195 cm³, 6 cylindres en ligne injection. Puissance : 134 chevaux. Vitesse : 170 km/h.

Ce projet est porté, avec la Ville, par deux équipes d'étudiants en licence professionnelle des métiers du numérique de CY Cergy Paris Université.